

CHANTRES DES PARTIS

L'étude la plus exhaustive consacrée aux corps-francs de la fin du Premier Empire est parue cet été. Ses deux auteurs franc-comtois n'ont évidemment pas oublié de s'intéresser aux partisans haut-marnais.

Tout au long du XIX^e siècle, chaque fois que le territoire national a subi une invasion, des hommes, simples habitants ou anciens soldats, se sont levés spontanément pour essayer de porter des coups, par des embuscades, voire par de véritables attaques, à l'ennemi.

La mémoire collective a retenu l'exemple des francs-tireurs de 1870, ancêtres des maquisards - ainsi ceux de la forêt de Lamarche, dans les Vosges. Mais ce fut également le cas au crépuscule du Premier Empire, en 1814 et en 1815. C'est ce que rappellent deux historiens franc-comtois, qui ont choisi de consacrer une étude très fouillée à ces unités qu'on a appelées les "corps-francs".

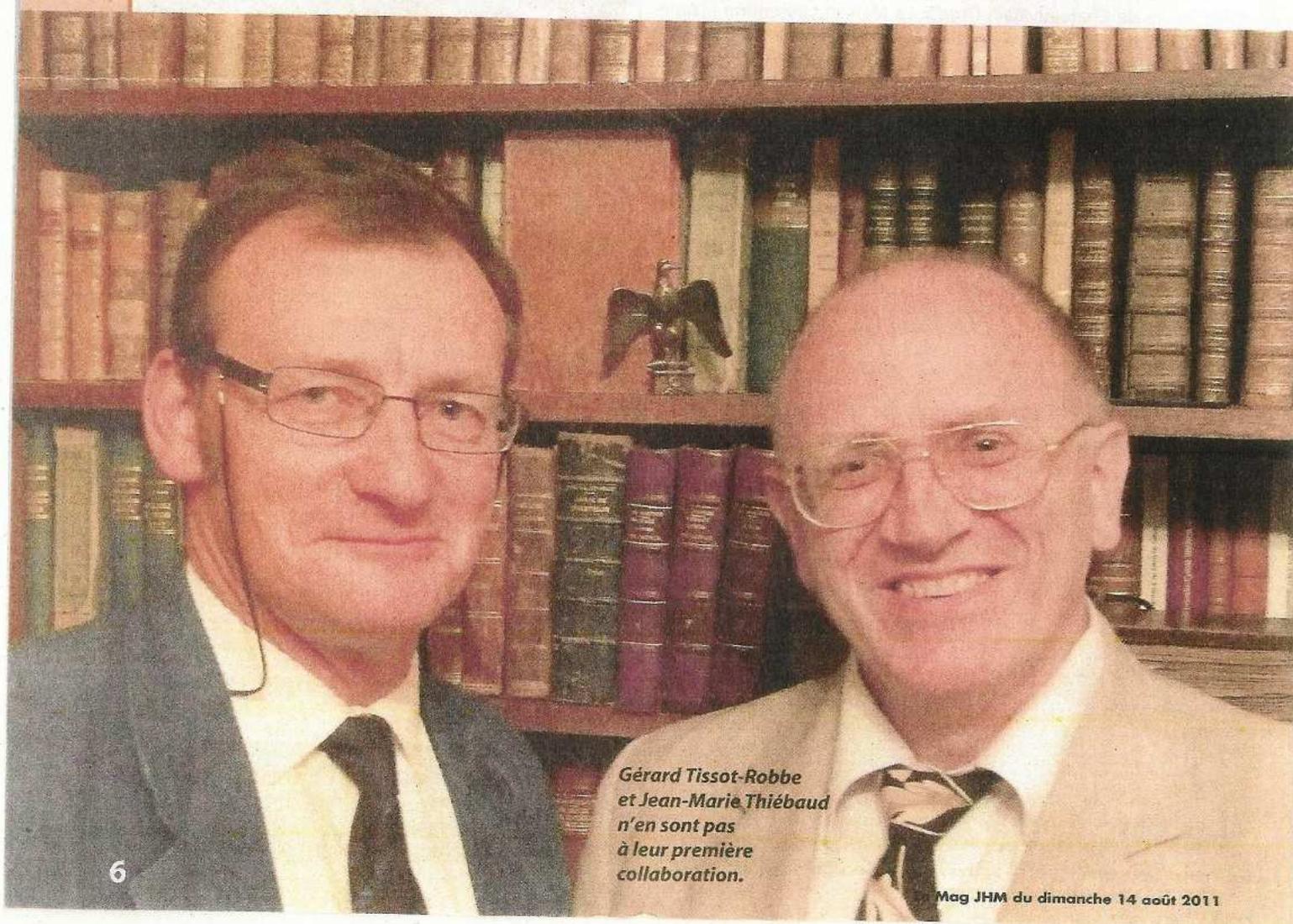
Déjà co-auteurs, avec Thierry Choffat, des "Comtois de Napoléon", Jean-Marie Thiébaud, fondateur de l'Académie internationale de généalogie, ancien membre du Conseil économique et social, et Gérard Tissot-Robbe, adhérent du Souvenir napoléonien, ont patiemment, durant de longues années, exploré les rares archives relatives aux corps-francs, conservées tant à Paris qu'en Province.

Ils se sont attachés, département par département, du Nord-Pas-de-Calais aux Pyrénées, de l'Alsace à la Vendée, à évoquer, aussi précisément que possible, les conditions de création et les opérations de ces unités irrégulières qui étaient la hantise des Prussiens, des Russes et, d'une façon

générale, de tous les militaires des nations coalisées contre l'Empire français.

La Haute-Marne "intraitable"

Résultat : une somme historique de plus de 700 pages. Préfacé par Jean Tulard, éminent spécialiste s'il en est de la période napoléonienne, l'ouvrage "Les corps-francs de 1814 et 1815. La double agonie de l'Empire. Les combattants de l'impossible", paru cet été aux éditions SPM, s'intéresse d'abord aux figures des corps-francs. Celles que l'Histoire a oubliées, et celles qui ont laissé un nom, comme les Brice, deux frères lorrains, ou le fougueux Pelletier de Chambure, héros du siège de Dantzig, commandant du 1^{er} corps-franc



Gérard Tissot-Robbe et Jean-Marie Thiébaud n'en sont pas à leur première collaboration.

Mag JHM du dimanche 14 août 2011